

David Jalbert : Plus déterminé que jamais



Par [Patricia Gougeon](#) / [Vedettes en vrac](#) /

Le chanteur David Jalbert vient de lancer son quatrième album *De l'amour propre* et il est déterminé à en faire un succès. Pas juste pour lui, mais surtout pour son équipe, qui croit encore en lui. C'est sa façon de les remercier. «Je suis chanceux, j'ai une équipe qui me fait rayonner, je suis très bien entouré. J'ai des gens qui croient en moi», dit-il à Yahoo.



Crédit: Marie-Claude Perron

Avec 70 000 albums vendus en carrière, David Jalbert est sur une belle lancée présentement avec *De l'amour propre*, il figure dans le palmarès des meilleures ventes. Pas mal pour un chanteur qui n'est pas issu des grandes productions ou n'a pas eu une grosse machine derrière lui. «Je ne suis pas amer, mais ce que je veux dire c'est qu'on a réussi avec peu de ressources. Moi j'étais triste dans la vie, je me sentais vide, c'est la musique qui m'a sauvé.»

Père de trois enfants, en couple depuis 15 ans (marié depuis 12 ans), il ne parvenait pas à trouver son véritable bonheur. Jusqu'au jour où il s'est pris en main. «J'ai consulté pour moi le meilleur psychologue, le miroir. Depuis, j'ai pu remplir le vide et apprécier chaque chose. C'est une évolution constante. Je deviens une meilleure personne.»

Pour parler de son album, nous avons questionné David en utilisant quelques titres de ses chansons, et voici ces confidences :

Tu as une chanson qui se nomme *Rassure-moi*, es-tu quelqu'un qui a besoin d'être toujours rassuré?

Je suis un grand anxieux. En couple aussi, ma blonde me connaît, elle le sait. J'ai toujours un côté d'hypocondrie également. En 2008, j'avais arrêté de faire des spectacles car je faisais des attaques de paniques, c'était compliqué. Mais je vais bien mieux aujourd'hui. Un jour un médecin m'a dit que je pensais comme un gars mort, ça tout changé. Il m'a dit ça en 2010 et c'est là que j'ai écrit mon album *Le Journal*.



As-tu déjà été À couteaux tirés avec quelqu'un ou encore toi-même?

J'ai été victime d'intimidation à l'école donc oui. Je parlais de suicide à sept ans, je disais que j'allais mourir jeune, et mon père m'a dit que si je n'aimais pas ma vie, je n'avais qu'à aider les autres. C'est vrai, aider les autres, c'est valorisant.

Ton album s'intitule *Amour propre*, le titre d'une chanson, as-tu beaucoup d'amour propre ?

J'en ai toujours eu je dirais, mais parfois je sentais que je n'avais plus rien en dedans. Cette chanson, je l'ai écrite un soir à mon ancien emploi (c'est la compagnie familiale), je m'étais un peu obstiné avec ma blonde et j'étais assis et je me voyais laver mon amour propre. C'est pour ça que c'est aussi humoristique, festif d'un côté également.

Tu as la chanson *On a tous une bonne excuses*, quelle est la pire bonne excuse que tu as pu donner dans ta vie ?

J'en ai pleins (rires). Mais il y en a une que je sers à tout le monde, même mes musiciens pourraient le dire. J'ai toujours une bonne excuse pour ne pas aller à Montréal. Je déteste ça, le stationnement, le trafic, j'ai toujours une bonne excuse pour ne pas y aller.

Dans *L'entreprise* tu parles de ce que tes parents t'ont légué, qu'est-ce qu'ils t'ont transmis ?

Je sais que mes parents vivent avec la culpabilité d'avoir tant travaillé. Cette chanson a changé plusieurs fois, mes parents ne voulaient pas que je la sorte au début. Puis, j'ai fini par en faire un hommage à mes parents, afin qu'ils se sentent moins coupables, leur croix ils la portent déjà. En vieillissant, on apprend à comprendre les choses, beaucoup de gens vont se reconnaître. C'est un hommage aux parents.

***Two d'travers* relate les relations hommes femmes, que dirais-tu à ce sujet?**

C'est mars et vénus. Je voulais aussi jouer avec les mots. Les relations hommes femmes ce n'est pas simple, mais je voulais m'amuser. Parfois dans les textos à ma blonde, je cite de mes paroles, mais ce n'est pas nécessairement voulu. Une chance on rit beaucoup ensemble, on a beaucoup d'humour et d'autodérision. En couple depuis 15 ans, quand tu es rendu à 34 aujourd'hui, disons qu'on se connaît bien, on a grandi ensemble. On a trois enfants, on s'est déçu parfois, mais on s'est surtout plu souvent. On a eu des creux. Quand on a appris que mon neveu avait le cancer, ça nous a chamboulés, blessés. Chez moi, on est une famille tissée serrée. Il y a eu deux ans entre mon précédent album et celui-ci, mais pour moi c'est comme s'il y avait eu quatre ans tellement je n'avais pas la tête à ça, à mon précédent. On a appris son cancer peu avant mon lancement. Je ne connaissais même pas le nom de mes musiciens au lancement, j'étais trop accablé. Lui c'était un cancer foudroyant on lui donnait 30 % de chance de survie, il était de stade 4. Mais là, ça va mieux. On se reconstruit. Donc, dans mon couple on s'était un peu perdu là-dedans, mais là c'est mieux, on est solide.

De l'amour propre est donc maintenant disponible et une tournée suivra cet hiver. Un chanteur et un homme à découvrir et redécouvrir.

